

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

De L'Esprit Des Loix

Ou Du Rapport Que Les Loix Doivent Avoir Avec La Constitution De
Chaque Gouvernement, Les Moeurs, Le Climat, La Religion, Le Commerce,
&c.

Montesquieu, Charles de

Amsterdam, 1749

Chapitre III. Des Temples.

urn:nbn:de:gbv:45:1-731

LIVRE
VINGT-
C I N-
QUIÈME.

Chap. III.

CHAPITRE III.

Des Temples.

PRESQUE tous les Peuples policés habitent dans des maisons. Delà est venue naturellement l'idée de bâtir à Dieu une Maison, où ils puissent l'adorer & l'aller chercher dans leurs craintes ou leurs espérances.

En effet, rien n'est plus consolant pour les Hommes qu'un lieu où ils trouvent la Divinité plus présente, & où tous ensemble ils font parler leurs faiblesses & leurs misères.

Mais cette idée si naturelle ne vient qu'aux Peuples qui cultivent les terres, & on ne verra point bâtir de Temple chez ceux qui n'ont pas de maison eux-mêmes.

C'est ce qui fit que *Gengiskan* marqua un si grand mépris pour les Mosquées (1). Ce Prince (2) interrogea les Mahométans, il approuva tous leurs Dogmes, excepté celui qui porte la nécessité d'aller à la Mecque: il ne pouvoit comprendre qu'on ne pût pas adorer Dieu par-tout: les Tartares n'habitant point de maisons ne connoissoient point de Temples.

Les Peuples qui n'ont point de Temples ont peu d'attachement pour leur Religion: voila pourquoi les Tartares ont été de tout tems si tolérans (3), pourquoi les Peuples barbares qui conquièrent l'Empire Romain ne balançoient pas un moment à embrasser le Christianisme, pourquoi les Sauvages de l'Amérique sont si peu attachés à leur propre Religion, pourquoi depuis que nos Missionnaires leur ont fait bâtir au Paragay des Eglises ils sont si fort zélés pour la nôtre.

Comme la Divinité est le refuge des Malheureux, & qu'il n'y a pas de gens plus malheureux que les Criminels, on a été naturellement porté à penser que les Temples étoient un Asile pour eux; & cette idée parut encore plus naturelle chez les Grecs, où les Meurtriers chassés de leur Ville & de la présence des Hommes sembloient n'avoir plus de maisons que les Temples, ni d'autres protecteurs que les Dieux.

Ceci ne regarda d'abord que les Homicides involontaires; mais lorsqu'on y comprit les grands Criminels, on tomba dans une contradiction grossière: s'ils avoient offensé les Hommes, ils avoient à plus forte raison offensé les Dieux.

(a) Annal.
Liv. 2.

Ces Asiles se multiplièrent dans la Grèce: les Temples, dit (a) *Tacite*, étoient remplis de Débiteurs insolvables & d'Esclaves méchans, les Magistrats avoient de la peine à exercer la Police, le Peuple protégeoit les crimes des Hommes comme les cérémonies des Dieux; le Sénat fut obligé d'en retrancher un grand nombre.

Les

(1) Entrant dans la Mosquée de Buchara il enleva l'Alcoran & le jeta sous les pieds de ses chevaux, *Histoire des Tartares* part. 3. p. 273.

(2) Ibid pag. 342.

(3) Cette disposition d'esprit a passé jusqu'aux Japonois qui tirent leur origine des Tartares, comme il est aisé de le prouver.

